

# La Bibliothèque Canadienne.

TOME IX. 1er. NOVEMBRE 1829. NUMERO IX.

## HISTOIRE DU CANADA.

(CONTINUATION.)

M. de la Jonquière eut pour successeur le marquis **DUQUESNE DE MENNEVILLE**, capitaine de vaisseaux et major de Toulon, sous le titre de gouverneur du Canada, de la Louisiane, du Cap Breton, de l'île St. Jean et de leurs dépendances. Sa commission, datée du 1er. Mars 1752, fut enregistrée à Québec le 7 Août suivant, le lendemain de son arrivée dans cette capitale. Le marquis Duquesne avait des talens et de l'activité : M. de la Galissonnière, à la recommandation duquel il avait été nommé gouverneur, lui avait communiqué tous les renseignemens qu'il possédait sur le Canada, et les réclamations de la France, quant aux limites de ses possessions en Amérique. Persuadé que la paix ne pouvait pas durer longtems, il s'étudia à discipliner les troupes et les milices : il forma les miliciens des villes de Québec et de Montréal en différentes compagnies, à la tête desquelles il mit des officiers expérimentés. Une de ces compagnies, dans chacune des deux villes, se composait d'artilleurs, et on les exerçait tous les dimanches et fêtes à tirer du canon. Il passa les miliciens en revue dans les paroisses de la campagne, et prit tous les moyens qui lui parurent propres à assurer la tranquillité de la colonie et à la mettre en état de défense.

Les instructions qu'il avait reçues concernant les limites étaient trop positives, pour qu'il pût s'en écarter, ou négliger de les mettre à exécution ; elles portaient qu'il devait regarder comme les véritables bornes des possessions françaises celles qui avaient été tracées par M. de la Galissonnière, et construire des forts de distance en distance, pour empêcher que les Anglais ne s'avançassent à l'ouest des monts Apalaches.

Il fut envoyé en conséquence plusieurs détachemens de troupes sur l'Ohio, et les commandans eurent ordre de bâtir de nouveaux forts dans le pays, et de s'assurer par des présens l'alliance des sauvages. Ceux-ci prévirent qu'une telle conduite amènerait infailliblement la guerre, et aussitôt que les Français